



Programme de salle
Jean-François Laporte
Virgile Abela

JEU.
29 JANVIER
21H00

«Inner Island»

<CRÉATION>

2015

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC SECONDE NATURE

Jean-François Laporte

Virgile Abela

DURÉE: 50' ENVIRON

«Inner Island»

<CRÉATION>

2015

«Inner Island» est un seul geste temporel, une forme contemplative et physique laissant le spectateur libre, dans l'espace, de construire sa propre écoute à travers les jeux de phases et de réflexions des fréquences mises en jeu lors du concert.

C'est une plongée dans une composition musicale immersive où se mêlent les vibrations de l'air et de l'électricité produites par les instruments des deux musiciens. La fréquence de résonance du lieu est déterminée, puis utilisée comme fondamentale d'une composition orchestrant des masses sonores au spectre large, à la rugosité presque charnelle.

Pour cette nouvelle étape de leur collaboration, Jean-François Laporte et Virgile Abela présenteront deux pièces issues d'une recherche menée au cours de l'année 2014 en résidence dans les studios du gmem-CNCM-marseille et de Productions Totem Contemporain à Montréal.

La première est une création pour feedback analogique, guitare électrique préparée et traitements en temps réel, fruit d'une recherche réalisée avec Charles Bascou, assistant musical du gmem-CNCM-marseille.

La deuxième est la recreation de leur première pièce pour Tu-Yo et guitare électrique, auxquels s'ajoute un nouvel instrument à corde vibrante spécialement conçu à cette occasion, le bassdroner.

«Trace de poussière» 20'

«Inner Island» 32'

AVEC

Jean-François Laporte

feedback analogiques, Tu-Yo, membranes vibrantes, oscillateurs acoustiques

Virgile Abela

guitare électrique préparée, feedback et bassdroner

Production gmem-CNCM-marseille

Coproduction Totem Contemporain (CANADA), et Asor.

Avec le soutien d'Euphonia et du Conseil des arts et des lettres du Québec

BIOGRAPHIES

JEAN-FRANÇOIS LAPORTE

COMPOSITEUR ET MUSICIEN

Artiste québécois, présent sur la scène de l'art contemporain depuis le milieu des années 1990, Jean-François Laporte poursuit une démarche hybride intégrant l'art sonore, la composition musicale, la performance, l'installation ainsi que l'art numérique.

Il est fondateur, directeur artistique et général des Productions Totem Contemporain, un organisme qui développe et fait la promotion de ses instruments inventés ainsi que des installations visuelles et sonores qui les mettent en scène.

VIRGILE ABELA

COMPOSITEUR ET MUSICIEN

Diplômé de l'école des Beaux-Arts en 1997, il passe trois années dans la classe d'électroacoustique du CNR de Marseille. Il pose alors les bases d'une pratique musicale et sonore qui l'amènera jusqu'à aujourd'hui à exercer autant en musique qu'en cinéma, spectacle vivant, radio et art contemporain. De 1997 à 2000, il part s'installer à Berlin avec le pianiste Dimitri Kucharzewski où ils montent ensemble plusieurs projets, du duo à l'ensemble d'improvisation pour 15 musiciens et écumant les scènes de l'Allemagne de l'est. Il voyage dans l'ex union-Soviétique, au Portugal, en Hollande et rencontre Jon Rose qui lui commande une pièce autour du projet «Mapping».

De retour à Marseille, il intègre le studio de création Euphonia à la Friche La Belle de Mai de 2000 à 2005, sous la direction de Lucien Bertolina. Il participe à l'activité de la structure et accompagne plusieurs résidences de créations pour Luc Ferrari, Pierre-Yves Maçé ou Nicolas Frize. Inspiré

Jean-François Laporte a remporté en 2009 son cinquième prix Opus, celui du Facteur d'instrument de l'année.

Ce prix, remis par le CQM (Conseil Québécois de la Musique) et la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles), vise à reconnaître la qualité du travail de fabrication et l'importance de l'invention de ces nouveaux instruments.

Actuellement, le compositeur est Doctorant à l'Université de Huddersfield (Angleterre) autour de la question «d'Espace» en musique.

<http://totemcontemporain.com/>

—

par la vague «Zornienne» des années 2000, il développe plusieurs projets : «Rosa» dont le disque «The Gift» distribué par Orkestra est salué par la critique, le groupe de Free Jazz Dindon Sauvage avec Raymond Boni, et compose avec Cyril Bilbeau et Pakito Bolino la bande sonore du film «Les Religions Sauvages». Produit par le Dernier Cri, ce film «ultra-noise» sera adapté en ciné-concert et tournera en Europe.

Depuis 3 ans, il joue en solo ou en duo (avec Nicolas Dick, David Merlo, David Oppetit, Fred Alsdath) des pièces écrites ou improvisées.

Il compose avec David Merlo et Damien Ravnich sous le nom d'HoaxHoax, qui finalise son 1er disque dont la sortie est prévue en 2015. Le groupe collabore avec Nicolas Gerber et Sylvain Delbart à une création générative et aléatoire nommée «Shot/Revolver», de production de films générés par la musique, et destinés à la scène.

<http://www.virgileabela.com/>

—

NOTE D'INTENTION

«Les inventions de Jean-François Laporte utilisent l'air ambiant et les espaces, à travers des systèmes pneumatiques alimentant son «Tu-Yo», un genre de didgeridoo au bourdon continu, modulé avec l'élasticité d'un ballon, tel un poumon ayant aussi la fonction d'embouchure. L'air comprimé excite aussi ses «membranes vibrantes» et «oscillateurs acoustiques», créant quant à eux des sons allant du médium au suraiguë, tels des timbres de synthèse analogique.

Face à ses créations, les «chants» magnétiques et larsens de la guitare ainsi que les agrégats du MS10 de Virgile Abela sifflent, frottent, tendent et extrapolent les sons provoqués de Laporte. La confrontation entre les ondes, matériaux et textures sonores de l'air et de l'électricité mélange les drones acoustiques, signaux électriques et sonorités électroniques. Cette vibration n'est pas uniquement vibration acoustique ; elle est également vibration spatiale. Le déplacement influe sur la musique, les dissonances et consonances suivent les pas de l'auditeur actif de sa propre expérience. Ces récifs musicaux se frôlent, dansent en fluidité, l'écume perle comme des sons soufflés, extirpés de grandes orgues. Le lieu est important, sa fréquence est cherchée, sa résonance provoquée. Elle lui donne la dimension d'un espace amplifié, où chaque événement est alors une prise de conscience de soi au sein de ce processus.

«Inner Island» exprime la proximité de blocs, leurs affirmations d'existence et surtout leur rencontre. Dans ce cadre, une expression plurielle s'en extirpe, sans en produire l'absorption, à savoir la découverte d'un archipel reconnaissant les différences de chacun. Cet archipel a déjà été dessiné musicalement. L'introduction proposée par Boucourechliev en préface de ses Archipels raisonne et s'entrelace en phase/hors-phase avec «Inner Island» : «Le choix fait par chaque interprète à chaque instant détermine le cours de l'œuvre, l'imprévisible ; c'est-à-dire qu'il est fonction d'une infinité de situations collectives sans cesse renouvelées que l'écoute réciproque apprécie, provoque, conduit... Quadrature du cercle.»

Nicolas Debade, le grim, Marseille

Prochainement

Carole Rieussec

Clara Cornil



«L'Étonnement sonore»